observation Sur une Espece de Cholera morbus occasioné par un deplacement de Lestomac et du Colon

Le nommé françois viand dit Laforme Soldat au regiment d'aunis Compagnie de Lessay, fut attaqué a Besançon, ou le regiment Etoit cy devant en garnison, de Coliques violentes, accompagné de vomissemens frequens et bilieux dont il fut traitté et gueri a lhopital; quelques mois aprés Larrivé du regiment a thionville ce Soldat fut atteint de la mesme maladie a Laquelle les Lavemens frequens; Les fomentations; Le petit Lait vineux, ou acidulé; Les julepps; Sedatifs &c remedierent en peu de jours; de ensorte quil Sortit de Lhopital en parfaitte Convalescence; Environ deux ou trois mois aprés qui Etoit le 11 7bre 1776, on fut obligé de ly Ramener de nouveau pour La mesme maladie, mais Les Symptomes Etoient plus graves car outre Les douleurs a La region epigastrique et Les vomissemens continuels, Le malade Etoit trés affaissé avec un poulx petit et les extremittes froides; et on remarquoit a Cette region epigastrique une tumeur ronde comme une boule tres Sensible au toucher; et Le phenomene Le plus Singulier, Cest quen approchant Lorèille de Cette partie on entendoit Distinctement un bruit sourd et semblable a Leau qui tombe dune goutiere, dans un vase a moitié plein de Liquide, je ne pouvois guerre en soupçonner la Cause; et Le Detail de Louverture du Cadavre pouvoit seule La demontrer; en effet Le malade declinant a vüe doeil mourut enfin Le 15 dans La nuit qui Etoit Le quatrieme jour de son entrée a Lhopital Malgré Les remedes que javois emploÿé

ARC56 n° 47

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La Premiere fois avec Succés;

Surpris de voir Ce soldat Sujet a Trois attaques de Cette maladie dans L'espace d'une année; je fis faire L'ouverture du Cadavre en presence du Chirurgien major du regiment et de Mre Bernard Chirurgien major du regt royale Champagne Cavalerie enfin de toutte La Chirurgie de L'hopital;

nous remarquâmes Ces Messieurs et moy a L'ouverture du ventre La portion de L'estomac qui formoit La tumeur dont j'ay parlé et Laquelle adheroit une partie de l'epiploon duquel nous ne trouvames aucun vestige que Les jnjections; nous Cherchames en vain Le reste de L'estomac et L'epiploon; et nous ne nous attendions point a le trouver totalement niché dans La partie gauche de La Poitrine avec L'epiploon Et Le Colon qui L'avoit accompagnés; Le volume de L'estomac etoit enorme; gangrené et Contenoit Trois ou quatres pintes d'une Liqueur noiratre et d'une foetidité insoutenable; Le poulmon gauche etoit tout a fait dans La partie Superieure de La poitrine et n'excedoit pas Le volume d'un oeuf de poule; Le Poulmon ~~gauche~~ droit etoit assés dans son etat naturel; Le Coeur etoit tout a fait a Droitte et etoit situé presque perpendiculairement; Les autres visceres etoient sains et n'offroient rien de remarquable;

jl nous restoit a voir par quelle voye L'estomac Le Colon et L'epiploon avoient passés dans La poitrine; nous trouvames a La Partie Charnue gauche du diaphragme une ouverture qui pouvoit avoir entre Cinq a

Six pouces de Diamettre, Les Bords de Cette ouverture Etoient en quelque façon dentelés et un peu dures ; au surplus nous n'y remarquames aucun signe d'inflamation ny de gangrene

on verra comment La portion de L'estomac qui formoit une hernie a travers Louverture du Diaphragme, servoit de receptacle a La plus grande partie du Liquide qui s'echappoit De La plus grande portion qui se trouvoit dans la poitrine ; mais comment Cette ouverture S'est elle formée au diaphragme estce par rupture des fibres charnues de Cette partie dans les premiers efforts des vomissemens qui ont etés si reiterés estce par Le relachement ou Lecartement de ces mesmes fibres ; car il n'est gueres probable que cette transposition de visceres fut naturelle ;

Ce sont des reflexions que je laisse a approfondir par Les gens de Lart et que je soumets aux Lumieres du savant anatomiste auquel j'adresse cette observation et qui par son importance et sa rareté meritte de Luy etre envoyé

je dois observer que ce malade ne ressentoit aucune gene dans La respiration, que dans sa convalescence il ne se plaignoit d'aucune douleur et qu'il faisoit son service comme tous ses camarades,

a Thionville le 27. 9bre 1776.

Renaut medecin de Lhopital militaire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE